

## **1**

Chaque fois que je  
d é s i r e  
tout me donne à croire au mouvement alors que je  
r é s i d e  
dans l'agitation du même

## **2**

Dans les besoins grossiers de  
plaire  
s'ouvre souffre une  
plaie

**Pierre Le Pillouër**

**Emmanuèle Jawad**

## **1**

*la caméra est fixe* tout ce qui circule reste dans le cadre Ana de Las Minas en hors-champ  
plans larges véhicules traversant le champ un à un montagnes climats pierreux filmer le mur

métallique les parois à stries métal bords de mur des plans lents de circulation intérieure  
mouvements et déplacements un terrain de foot ciment [de nuit les points lumineux  
vrombissent en hauteur faisant tache blanche au sol bouge points jusqu'à très tôt de lumière  
surmontent les poteaux électriques lumière assourdit blanche des halogènes barrière haute  
on y voit ajourée des arbres chauds on lit DEAD END le vent fort affaisse la signalisation on  
entend la stratégie mise en place pour la surveillance de la frontière la fermeture des passages  
traditionnels le déplacement des points de passage

## 2

Tampons de visa en bois surdimensionnés et empreintes (gravure sur bois)

un passeport fictif *Road to exile*,  
câbles, transformeur & cadre métallique *Foreigners everywhere*,

*sur les cartes postales ciel bleu pelouse verte, chaque image de la série imite les autres, quel est le  
modèle ? le modèle est dissous,*

l'émulsion photographique, la couche photosensible, ciel pelouse, bleu vert,

les procédures légales,

des tampons encreur en bois clair, *l'écriture plastique de l'exil*,

des récits privés et officiels,

**Patrick Sirot**

## 1

**J'ai perdu l'horizon**

J'ai récupéré des mots, des phrases, des discours, des éléments de rhétorique, des ellipses, des hyperboles, des métaphores, des litotes, métonymies. J'ai récupéré tant et tant de paréchèses tant et tant attendues. Debout ou assis, j'ai récupéré des mots sur tout, partout, surtout des mots. J'ai récupéré des ponctuations, des virgules égarées entre deux silences, des exclamations sourdes. J'ai récupéré des points, un par ci, deux par là, deux points avant l'inventaire, un point final pour se taire. J'ai récupéré des points de suspensions précédents des non-dits ou des ouï-dire. J'ai récupéré des points d'interrogations et des exclamations interminables. J'ai récupéré des questions, des réponses, des allers retours, des allers venus, de la ligne à la ligne. J'ai récupéré des dessus des dessous, des interlignes, des entre-deux. J'ai récupéré des devenir abîmés sous des peut-être, sous des pas sûr. J'ai récupéré des particules de souvenirs, des poussières d'hier. J'ai récupéré des à peine, des si peu, des presque rien, des à peu près, des quasiment... J'ai récupéré des phonèmes, des explosifs, des occlusifs : des **Leu**, des **Deu**, des **Teu**, des **Meu**, des **Feu**, des **Que**, des **Peu**. Des pneus aussi, j'ai récupéré des pneus. Je veux dire... J'ai récupéré du caoutchouc noir, de bout en bout. Je veux dire, j'ai récupéré une mémoire élassssssssssSSSSSSSSStique, étirée d'un lobe pariétal à l'autre lobe pariétal, mémoire tendue prête à péter

## **PAN.**

J'ai récupéré des miettes, des restes, des résidus de voix, des présences si peu présentes, et des absences si peu absentes. J'ai récupéré des mots, des mots encore. J'ai récupéré des maux de tête, des prises de chou, des prises de tête. J'ai récupéré des rimes à deux balles, l'une dans la tempe, l'autre dans le pied. J'ai récupéré des vers boiteux, des alexandrins crasseux, des allitérations innocentes. J'ai récupéré mon souffle, inspiré, expiré. J'ai rempli, j'ai vidé... J'ai rempli, j'ai vidé, inspiré, expiré. J'ai rempli et vidé des cartouches, une, dix, cent, mille. J'ai tiré à tort et à travers, tiré des plans sur la comète, tiré un trait sur la raison. J'ai tiré des traits tordus, malhonnêtes, pas droits, pas nets. J'ai noté, griffonné, biffé, raturé, noirci. J'ai gommé, effacé, soufflé, effacé et soufflé, soufflé et effacé, effacé et soufflé, soufflé et effacé encore.

J'ai récupéré du vide.

J'ai récupéré de l'espace.

J'ai récupéré l'irré récupérable.

J'ai ouvert la ligne. J'ai fui.

J'ai perdu l'horizon.

Les mots au fond de la vase,  
La lie des mots.  
Les si, les hypothèses,  
Les syllabes et puis le vin qui va avec,  
J'avale la vase et le hasard,  
Les lèvres mouillées et le cul sec.  
Des coups de dés, des coups de doigts,  
Des coups de mains, des coups de têtes  
Un coup de malchance, une déveine bleue,  
Les varices capricieuses,  
De la clémence à l'avarice,  
Du bas des pieds au haut de la tête,  
Du fiel au ciel,  
Ça tire à hue ou à dia, ça crie au bord,  
Au bord du bas, ça consonne, ça voyelle.  
Que j'écrive à la balance,  
Ou que je gribouillasse avec un bout de crayon rouge,  
Ni écrivisse, ni grenouille,  
Je suis bredouille : ni Byzance, ni Parnasse.  
La littérature se nourrit de ratures, ma poésie aussi.  
Le Hasard a du poil aux pattes, ma poésie aussi.  
Le monde est tout bancal, ma poésie aussi.  
Qu'elle commence ou se finisse,  
Qu'elle croasse à l'infini ou cesse sa bavasse,  
Ça ne sert à rien,  
Qu'elle se prenne les pieds dans les vers  
Ou qu'elle s'arrime à la prose,  
Ça ne sert à rien.  
Rien ne bouge, ni même un rouge qui vire au rose,  
Ni même l'envers et contre tout qui vire endroit et contre rien.  
Ça ne sert à rien d'hurler ses vers  
Pas plus que d'ourler le pantalon de son costume  
Ou les revers de sa fortune.  
Quand on est petit, on est petit, ça ne sert à rien de pousser,  
De pousser par le haut, de pousser par le bas,  
Ça ne sert à rien de pousser devant, de pousser derrière,  
De pousser la chansonnette  
Ou des cris dans le désert, des cris de dromadaires.  
Une bosse, une seule dans le dos,  
Avant que le drame n'adhère au bonheur  
Touchez-la, Monseigneur !

### ***Présentation des auteurs***

#### **Pierre Le Pillouër**

Pierre Le Pillouër, né en 1950 à Louhans (Saône-et-Loire), vit et travaille à Vallauris (Alpes-Maritimes). Il fut co-rédacteur de la revue *TXT* de 1983 à 1993. Il est le créateur et le rédacteur en chef de [www.sitaudis.fr](http://www.sitaudis.fr), revue de poésie contemporaine sur le web, depuis

octobre 2001. Il a donné de nombreuses lectures publiques en France et à l'étranger, et publié des poèmes et des notes critiques dans des revues, des journaux, des anthologies et sur des sites Internet. Dernier livre paru : *Ça et pas ça* (Le Bleu du ciel, 2015).

### **Emmanuèle Jawad**

Emmanuèle Jawad vit à Paris. Poète et critique, elle a publié quatre livres de poésie. Elle collabore pour des articles, des entretiens et des chroniques avec les cahiers critiques de poésie du cipM, les sites Libr-critique, Diacritik, Poezibao, Sitaudis et fait partie du comité de rédaction de Remue.net. Elle travaille entre autres sur les interférences et les connexions entre poésie contemporaine et cinéma. Dernière publication : *En vigilance extérieure* (Lanskine, 2016), *Faire le mur* (Lanskine, 2015).

### **Patrick Sirot**

Patrick Sirot est né en 1958 et vit à Hyères. Il dessine, écrit, lit, parle, performe, expose. Il publie *Où est ce que ça coule* aux éditions Gros Textes et *Procès verbal* aux éditions Plaine Page. Il participe activement à la revue *Teste-véhicule poétique*. Dessiner ou écrire, écrire ou parler, pour lui, c'est pareil ! « Sa recherche est traversée par une énergie narrative inlassable qui le tient en dehors des fluctuations de la mode artistique, Son travail emporte dans cet horizon psychique toutes les dimensions physiques qu'il convoque, du corps matériel des médiums au corps propre de l'auteur, avec en butée le mutisme des fins et des origines comme point aveugle de toutes les histoires possibles. » (Jean-Marc Réol.)